

Reconnaitre Aphrodite sur les monnaies chypriotes: caractéristiques et particularités locales

Évangéline Markou

Abstract

Identifying Aphrodite on Cypriot coins seems an easy task in theory. But although the cult of the goddess is well documented in various primary sources in Cyprus, in practice not all female ornamented heads on coins have been proved to represent Aphrodite. As this is common in other areas of the Greek world, a female head or bust is characterised as "Aphrodite" in the numismatic iconography, not only because it bears a headdress or jewelry, but also because it is attached to the general cults of the issuing authority.

Citer ce document / Cite this document :

Markou Évangéline. Reconnaître Aphrodite sur les monnaies chypriotes: caractéristiques et particularités locales. In: Cahiers du Centre d'Etudes Chypriotes. Volume 45, 2015. Hommage à Jacqueline Karageorghis. pp. 301-308;

doi : <https://doi.org/10.3406/cchyp.2015.1643>;

https://www.persee.fr/doc/cchyp_0761-8271_2015_num_45_1_1643;

Fichier pdf généré le 27/02/2024

RECONNAÎTRE APHRODITE SUR LES MONNAIES CHYPRIOTES Caractéristiques et particularités locales

Evangéline MARKOU

Abstract. Identifying Aphrodite on Cypriote coins seems an easy task in theory. But although the cult of the goddess is well documented in various primary sources in Cyprus, in practice not all female ornamented heads on coins have been proved to represent Aphrodite. As this is common in other areas of the Greek world, a female head or bust is characterised as “Aphrodite” in the numismatic iconography, not only because it bears a headdress or jewelry, but also because it is attached to the general cults of the issuing authority.

Dans un volume collectif en l'honneur de Jacqueline Karageorghis¹, Aphrodite se voit attribuer la place d'honneur. C'est essentiellement cette déesse qui fera l'objet de ma contribution dédiée à Madame Karageorghis ; elle se concentrera surtout sur les caractéristiques et les particularités locales des représentations d'Aphrodite sur les monnaies chypriotes des époques archaïque et classique².

La question semble simple puisque, à Chypre, où le culte de la Grande Déesse est bien établi par un grand nombre de sources primaires – inscriptions, textes anciens, objets et lieux de culte, entre autres³ –, on s'attend à trouver la représentation d'Aphrodite sur les émissions monétaires. Et, effectivement, des recherches ont été effectuées sur ces représentations monétaires et sur leurs parallèles iconographiques⁴, surtout parce que les monnaies étaient un bon moyen pour transmettre des messages à leurs destinataires et pour mettre en avant les dieux et les cultes d'une ville dans l'antiquité. À l'époque romaine ceci devient plus clair, et ce n'est pas par hasard si, sur des émissions monétaires

1. Je tiens à remercier les éditeurs de leur invitation à contribuer à ce volume en l'honneur de Jacqueline Karageorghis, et en particulier Claire Balandier et Marguerite Yon qui ont pris le temps de revoir le texte français.

2. Sur ce sujet voir récemment Markou 2015a.

3. Karageorghis 1977 ; Karageorghis 2005 ; Karageorghis 2015.

4. Hermary 1982 ; Lichocka 2012.

provinciales chypriotes, le droit est réservé à la tête de l'empereur, mais le revers retient des types locaux, dont l'un des plus caractéristiques à Chypre est la représentation du sanctuaire d'Aphrodite à Palaepaphos⁵. Aux époques archaïque et classique on ne connaît pas d'émissions représentant des lieux de culte ou des monuments, mais on retrouve la représentation de plusieurs dieux ou héros-dieux, reconnaissables à leurs attributs, dont Athéna, Heraklès-Milqart, Zeus et Apollon, entre autres⁶.

Athéna est représentée sur les émissions en or des rois de Salamine et sur celles d'un roi Sa (-) d'un royaume non encore identifié – peut être Soloi⁷ –, et sur les émissions en argent des rois de Lapéthos⁸. Elle est coiffée de son casque caractéristique, corinthien ou attique, avec ou sans panache, un attribut qui rend son identification aisée, puisque, en règle générale, elle est identifiée de la même manière sur les monnayages d'un nombre important de cités du monde grec. Sur des émissions rares, on a des représentations plus complexes de la déesse, comme c'est le cas des sicles en argent du roi Demonikos et du roi Andr (-) du début du v^e s. av. J.-C., où la déesse est debout au droit, vêtue de l'*aegis*, s'appuyant sur une lance et munie d'un bouclier⁹. Sur les émissions du roi Ari (-) elle apparaît au revers assise à la proue d'un navire, tenant sur la main un *aphlaston*, élément qui indique une victoire navale¹⁰. Encore plus rare est la représentation d'Athéna de face, coiffée d'un casque attique orné de deux oreilles de taureau et de deux hauts panaches, qui caractérise l'émission du roi Sidqmilk de ce même royaume¹¹.

Une autre déesse du panthéon grec, Artémis, est aussi représentée sur les émissions en argent des rois de Salamine de la deuxième moitié du iv^e s. av. J.-C. ; c'est grâce à ses attributs, l'arc et le carquois, apparents derrière l'épaule de la déesse, que l'on peut facilement l'identifier¹².

Parmi les représentations masculines, on reconnaît sans difficulté Héraklès sur les émissions monétaires chypriotes¹³. Souvent assimilé à Milqart, la tête d'Héraklès apparaît sur un grand nombre d'émissions royales des rois de Lapéthos, de Kition et de Salamine, barbu ou imberbe et coiffée de la peau de lion. Sur les émissions des rois de Kition, Héraklès-Milqart¹⁴ est le protagoniste du droit depuis le règne dde Baalmilk I^{er} au

5. Amandry 1995 ; Parks 2004, p. 40-41.

6. Karageorghis 1998, p. 136-159.

7. Pour la représentation d'Athéna sur les monnaies en or voir Markou 2011, p. 233 sq. et fig.

126. Pour les émissions du roi Sa (-) voir surtout Markou 2006a, p. 43 sq.

8. Destrooper 2011.

9. Schwabacher 1949, p. 36-39.

10. Destrooper-Georgiades 2000a, p. 709-710.

11. Babelon 1893, n^{os} 783-784; Hill 1904, p. 30-31 ; Babelon 1910, n^{os} 1361-1362.

12. Babelon 1893, n^{os} 630-631 ; Hill 1904, p. 63, n^{os} 77-78 ; Babelon 1910, n^o 1186 ; Zapiti, Michaelidou 2008, p. 50-51, n^o 23.

13. Markou 2015b, p. 150-158.

14. Sur Héraklès-Milqart voir, entre autres, Dussaud 1946-1948, p. 216-222.

début du V^e s. av. J.-C. et jusqu’aux toutes dernières émissions de Pumayyaton de la fin du IV^e s. : il est représenté debout dans la position du « dieu combattant »¹⁵, muni de la massue et de l’arc et coiffé de la dépouille du lion, dont la partie qui comporte la queue de l’animal retombe sur le bras gauche. Plus rarement, et uniquement sur les émissions en argent du roi de Salamine Évagoras I^{er}, on retrouve Héraklès assis sur un rocher, sur lequel est placée la peau du lion, ou même en train de combattre le lion de Némée, sur les émissions du roi Ari (-) mentionnées ci-dessus¹⁶.

Les dieux masculins sont relativement faciles à identifier sur les monnaies, surtout les barbus. La tête de Zeus est assez rarement représentée sur les émissions monétaires chypriotes ; on trouve Zeus sur les émissions en argent du dernier roi de Marion, Stasioikos II, avec ses traits caractéristiques : il est représenté lauré et barbu¹⁷. Plus rarement, il est figuré assis, en particulier sur une émission du roi de Paphos Timocharis, où Zeus est trônant au droit¹⁸. Apollon, également représenté à Chypre, apparaît lauré sur les émissions monétaires royales chypriotes, son jeune âge étant suggéré par l’absence de barbe sur les émissions en argent des derniers rois de Salamine, dont Nikokréon, sur les émissions en argent de Stasioikos II de Marion, sur les monnaies en or d’Eunostos de Soloi¹⁹, et sur celles de bronze du roi de Lapéthos, Praxippos²⁰.

Aphrodite est une déesse « coquette » : ses représentations sur les émissions royales chypriotes la montrent très souvent parée de bijoux, avec des ornements de tête ou bien avec des coiffures élaborées²¹. Contrairement aux représentations des dieux où des héros-dieux mentionnés plus haut, Aphrodite ne présente pas d’attributs caractéristiques réguliers, et elle n’est jamais représentée de la même manière. Comment peut-on reconnaître l’Aphrodite sur les émissions chypriotes des époques archaïque et classique ? Ces représentations offrent-elles, à Chypre, des similitudes avec d’autres figurations de la déesse dans la numismatique grecque ancienne ?

Les différents types de couronnes – *calathos*, *stéphanè*, couronne tourelée, couronne plate, couronne plate et tourelée, entre autres – sont parmi les traits les plus caractéristiques pour identifier Aphrodite : on les reconnaît sur les représentations monétaires de la déesse à Chypre et elles trouvent leurs parallèles dans la sculpture locale²². Des parallèles des *calathoi* ont été repérées sur des têtes féminines en terre-cuite²³ ou sur des sculptures

15. Yon 1986, p. 291.

16. Markou 2015b, p. 155-156.

17. Hill 1904, p. lxi (k), pl. XX, fig. 15 ; Babelon 1910, n° 1342.

18. Hill 1904, p. lxxiv-lxxvi, pl. VIII, 7 ; Zapiti, Michaelidou 2008, p. 70, n°s 16-17.

19. Markou 2011, p. 129-131, n°s 450-468.

20. Destrooper 2011.

21. Hermary 1982 ; Markou 2007a ; Lichocka 2012.

22. Hermary 1982 ; Lichocka 2012, p. 52-53.

23. Cassimatis 1988.



Figure 1. Salamine, roi Nikoklès, (374-361 av. J.-C.), tiers de statère d'or, 2,41 g ; 10 mm. Fondation Culturelle de la Banque de Chypre, n° 1998-05-01. Zapiti, Michaelidou 2008, p. 49, n° 16.



Figure 2. Salamine, roi Nikokréon (331-310/9), didrachme d'argent, 6,08 g ; 18 mm. Fondation Culturelle de la Banque de Chypre, n° 1994-03-06. Zapiti, Michaelidou 2008, p. 51, n° 25.



Figure 3. Lapéthos, roi inconnu (début du V^e s. av. J.-C.), sicle d'argent, 10,48 g ; 23 mm. Oxford, Musée Ashmolean, sans numéro d'inventaire.

chypriotes, qui ont sans doute inspiré les types monétaires. Sur les monnaies, on les retrouve dans la production monétaire des rois de Salamine, et notamment sur les tiers et les douzièmes de statère en or de Nikoklès (Fig. 1) et sur les douzièmes de statère d'or d'Évagoras II²⁴. Sur des exemplaires bien conservés, le buste d'Aphrodite qui décore le droit de ces émissions monétaires est coiffé d'un *calathos* décoré de personnages aux bras levés et de plantes, mais aussi de bandelettes qui retombent sur les côtés, et elle

24. Markou 2011.

porte autour du cou plusieurs rangs de perles, exactement comme sur les sculptures²⁵. La couronne tourelée (*Fig. 2*), apparente sur les émissions des derniers rois de Salamine, est une autre variante de la représentation de la déesse, qui la montre aussi dans son rôle de protectrice de la ville. Les couronnes plates sont aussi caractéristiques sur une émission en bronze de Milkyaton de Kition ou sur les émissions des rois de Paphos à partir de Timarchos, accompagnées d'une colombe ou d'une rose au revers²⁶. Enfin, la variante de la couronne plate et tourelée a été repérée sur une émission rare et très discutée, attribuée à Nikoklès de Paphos²⁷.

Mais les représentations d'Aphrodite à Chypre ne se limitent pas à des couronnes simples ou élaborées. Sur les émissions des rois de Lapéthos, de Paphos, de Soloi et de Marion²⁸, on retrouve des têtes féminines avec bandelettes, chignons ou bandeaux, identifiées comme Aphrodite.

Puisque les émissions monétaires royales chypriotes des époques archaïque et classique reflètent les choix royaux, qui s'attachent entre autres aux cultes de la ville, Paphos devrait être le premier endroit où chercher des représentations de la déesse sur les émissions monétaires. En dépit de l'attachement des rois au culte de l'*Anassa* – si l'on en croit les témoignages épigraphiques en syllabaire du v^e s av. J.-C. à Paphos, leur appellation de « prêtre de l'*Anassa* »²⁹, et la présence du sanctuaire bien identifié de Palaepaphos, la déesse n'apparaît systématiquement sur les émissions monétaires royales de Paphos qu'au IV^e s. av. J.-C, surtout sur celles en bronze³⁰. Ce choix s'explique logiquement : on peut penser *a priori* que les monnaies en bronze circulaient près du lieu de leur frappe, ce qui signifie que ces monnaies de valeur plus faible, destinées à couvrir des besoins même quotidiens, circulaient plutôt dans la région de Paphos et qu'elles étaient vite reconnues par leur utilisateurs³¹. La tête d'Aphrodite caractérise aussi les émissions en or – c'est-à-dire les monnaies de valeur – des rois de Salamine à partir du premier quart du IV^e s. Quand une déesse porte un *calathos* orné, ou une couronne tourelée, avec des bijoux, il n'y a pas de doute que c'est Aphrodite qui est représentée sur les monnaies. Quand elle ne porte rien sur la tête, mais qu'elle est représentée laurée et accompagnée d'un autre dieu ou déesse sur l'autre face de la monnaie, là encore nous avons très probablement affaire à Aphrodite. Mais quand la tête féminine n'a pas de traits spécifiques ou n'est pas très ornée, il devient plus difficile de la caractériser avec certitude. Ainsi, les émissions des rois de Lapéthos du début du v^e s. représentent, au droit, une tête féminine ornée

25. Markou 2007b, p. 420.

26. Destrooper-Georgiades 2005, p. 246 sq.

27. Masson 1968 ; Masson 1991, p. 67-68 ; Iossif 2011 ; Weiss 2013 ; Markou 2016 (sous presse).

28. Lichocka 2012, p. 53-54.

29. Karageorghis 1997, p. 115.

30. Destrooper 2008.

31. Destrooper-Georgiades 2000b.

d'une bandelette avec les cheveux longs (*Fig. 3*)³² ; sur les émissions des rois de Soloi, la tête est représentée avec les cheveux en chignon³³. Si l'on retire ces monnaies du contexte chypriote, cette femme pourrait être une autre déesse, et non pas Aphrodite. Or, ce qui rend l'attribution aisée, c'est effectivement la connaissance du lieu de frappe de ces émissions, et des cultes qui y existaient : l'absence des autres traits caractéristiques est équilibrée par l'importance d'Aphrodite dans plusieurs régions de Chypre, comme en témoignent aussi les épithètes employées pour la décrire (*Golgienne, Paphienne, Anassa, Déesse*, entre autres)³⁴. Cette pratique caractérise la grande majorité des têtes féminines de la numismatique grecque antique, qui sont reconnues et attachées aux cultes locaux, comme à Chypre.

Conclusion

Identifier Aphrodite sur les monnaies chypriotes paraît facile à première vue, puisqu'on rattache facilement toute tête féminine bien décorée à la déesse *par excellence* de l'île, qui ne pouvait que porter tous les bijoux et couronne possibles. Mais on reconnaît aussi Aphrodite dans toute représentation féminine sans bijoux ou couronnes, car si cette figure n'a pas les attributs d'Athéna, ou la coiffure particulière d'Hathor³⁵, elle ne peut être que la Grande Déesse. Cette tendance explique les erreurs d'attribution qu'entraînent aussi des similitudes de types monétaires émis par des autorités émettrices différentes. Ainsi, la tête d'Aphrodite représentée sur les monnaies de Marion en or et celle de la nymphe Cyrène sur celles de Cyrène sont très proches stylistiquement³⁶. De même, on peut expliquer, dans ce même contexte, que l'identification de toute tête bien décorée comme Aphrodite se soit généralisée, même si cette représentation peut aussi bien être une tête masculine, certes bien ornée, de statut important³⁷.

En ce qui concerne Aphrodite, c'est donc le contexte local, et non pas seulement les éléments décoratifs, qui confirme l'identification de la déesse, puisque dans une autre région du monde ancien, la tête féminine à couronne tourelée aurait été décrite comme Tyché, ou Cybèle à Smyrne³⁸ ; la tête à couronne plate aurait été attribuée à Héra, représentée d'une manière assez similaire sur les émissions d'Argos et d'Élis du IV^e s. av. J.-C. La représentation pourrait témoigner des caractéristiques des statues du culte de la déesse dans les sanctuaires³⁹.

32. Hill 1904, p. 29-30.

33. Markou 2011, p. 129-131.

34. Karageorghis 1997, p. 109-119.

35. Destrooper-Georgiades 2013.

36. Markou 2006c, p. 53.

37. Markou 2006b.

38. Head 1892, pl. XXV, fig. 3.

39. Moustaka 1997, p. 30 et fig. 12a et b.

Il est clair que la numismatique chypriote royale joue un rôle important dans la diffusion de l'image de la Grande Déesse, non seulement à Chypre, mais aussi en dehors des limites de l'île. Ceci explique que la tête d'Aphrodite ait été choisie pour figurer au droit des émissions en bronze de Paphos, mais aussi sur les émissions en or des rois de Salamine : ces dernières monnaies ont voyagé loin de leur lieu de frappe, comme moyen de paiement de valeur aux mains des étrangers.

*Institut de Recherches Historiques
Fondation Nationale Hellénique de la Recherche Scientifique*

BIBLIOGRAPHIE

- AMANDRY (M.), 1995, « Le monnayage provincial chypriote », *CCEC* 23, p. 10-15.
- BABELON (E.), 1893, *Catalogue des monnaies grecques de la Bibliothèque Nationale: les Perses Achéménides, les satrapes et les dynastes tributaires de leur empire: Cypre et la Phénicie*, Paris.
- BABELON (E.), 1910, *Traité des monnaies grecques et romaines*, II, *Description historique*, 2 : *Les monnaies de l'empire des Perses achéménides, de l'Orient sémitique et de l'Asie-Mineure aux V^e et IV^e siècles avant J.-C.*, Paris.
- CASSIMATIS (H.), 1988, « Quelques types de *calathoi* sur les figurines provenant de Larnaca dans les collections du Louvre », *RDAC*, p. 45-51.
- DESTROOPER (A.), 2008, « Les débuts du monnayage en bronze à Chypre », *NC* 168, p. 33-41.
- DESTROOPER (A.), 2011, « New light on the coinage of Lapethos », dans A. Demetriou (éd.), *IVth International Cyprological congress. Nicosia 2008*, Nicosie, p. 409-417.
- DESTROOPER-GEORGIADES (A.), 2000a, « Classical coins recently found in Cyprus. The coin circulation in the island at the end of the Archaic and during the Classical periods », dans G.K. Ioannides, S.A. Hadjistyllis (éd.), *IIIrd International Congress of Cypriot Studies, Nicosia 1996*, Nicosie, p. 703-716.
- DESTROOPER-GEORGIADES (A.), 2000b, « La circulation monétaire à Chypre. Le cas de Paphos », *Trans* 20, p. 121-132.
- DESTROOPER-GEORGIADES (A.), 2005, « Le monnayage de Paphos au IV^e s., nouvelles perspectives », dans C. Alfaro Asins, C. Marcos, P. Otero (éd.), *XIII Congreso internacional de numismática, Madrid 2003*, Madrid, p. 245-252.
- DESTROOPER-GEORGIADES (A.), 2013, « Μια μυστηριώδης γυναικεία κεφαλή σε ένα από τα παλαιότερα νομίσματα της Κύπρου », *NRCyprus* 39-43 (2008-2012), p. 85-115.
- DUSSAUD (R.), 1946-1948, « Melqart », *Syria* 25, p. 205-230.
- HEAD (B.V.), 1892, *Catalogue of the Greek Coins of Ionia in the British Museum*, Londres.
- HERMARY (A.), 1982, « Divinités Chypriotes I », *RDAC*, p. 167-173.
- HILL (G.F.), 1904, *Catalogue of the Greek Coins of Cyprus in the British Museum*, Londres.
- IOSSIF (P.P.), 2011, « Apollo Toxotes and the Seleukids: Comme un air de famille », dans P.P. Iossif, A.S. Chankowski, C. Lorber (éd.), *More than Men, Less than Gods: Studies on Royal Cult and Imperial Worship. International colloquium, the Belgian school at Athens, 2007*, *Studia Hellenistica* 51, Louvain, p. 229-291.
- KARAGEORGHIS (J.) 1977, *La Grande Déesse de Chypre et son culte à travers l'iconographie de l'époque néolithique au VI^e s. a. C.*, Lyon.
- KARAGEORGHIS (J.), 1997, « Les noms de la Grande Déesse dans les inscriptions syllabiques chypriotes », *CCEC* 27, *Mélanges Olivier Masson*, p. 109-119.
- KARAGEORGHIS (J.), 2005, *Kypris. The Aphrodite of Cyprus. Ancient sources and archaeological evidence*, Nicosie.

- KARAGEORGHIS (V.), 1998, *Greek gods and heroes in ancient Cyprus*, Athènes.
- LICHOCKA (B.), 2012, « Aphrodite et les émissions monétaires chypriotes », dans R. Pera (éd.), *Il significato delle immagini. Numismatica, arte, filologia, storia. Secondo incontro internazionale di studio del Lexicon Iconographicum Numismaticae, Genova 2005 (Serta Antiqua et Mediaevalia XIV)*, Rome, p. 51-67.
- MARKOU (E.), 2006a, « Monnaies en or chypriotes à la tête d'Athéna au droit, et au taureau ou à l'aigle au revers », *CCEC* 36, p. 43-54.
- MARKOU (E.), 2006b, « Problèmes iconographiques du monnayage d'or des derniers rois de Salamine au IV^e siècle avant Jésus-Christ », dans S. Fourrier, G. Grivaud (éd.), *Identités croisées en milieu méditerranéen, le cas de Chypre (Antiquité-Moyen Âge)*, Mont Saint-Aignan, p. 135-151.
- MARKOU (E.), 2006c, « Une erreur d'attribution : Monnaies de Chypre et de Cyrène », *BSFN*, p. 50-54.
- MARKOU (E.), 2007a, « L'originalité chypriote à travers l'iconographie des monnaies d'or du IV^e siècle avant J.-C », dans P. Flourentzos (éd.), *International Archaeological Conference "From Evagoras I To the Ptolemies". The transition from the Classical to the Hellenistic Period in Cyprus*, Nicosia 2002, Nicosie, p. 283-286.
- MARKOU (E.), 2007b, « Le témoignage des monnaies sur l'orfèvrerie chypriote classique », *CCEC* 37, p. 411-427.
- MARKOU (E.), 2011, *L'or des rois de Chypre. Numismatique et histoire à l'époque classique* (Μελετήματα 64), Athènes.
- MARKOU (E.), 2015a, *Coinage and History. The case of Cyprus during the Archaic and Classical periods / Νομισματική και Ιστορία. Η περίπτωση της Κύπρου κατά τους Αρχαϊκούς και Κλασικούς Χρόνους (Lectures on the History of Numismatics / Διαλέξεις για την Ιστορία της Νομισματοκοπίας*, 6), Nicosie.
- MARKOU (E.), 2015b, « Αναπαραστάσεις αρχαίων μύθων στα νομίσματα των βασιλέων της Κύπρου », dans S. Efthymiadis, A. Petridis (éd.), *Μυθοπλασίες. Χρήση και Πρόσληψη των Αρχαίων Ελληνικών Μύθων από την αρχαιότητα μέχρι σήμερα. Πρακτικά του Α΄ Διεθνούς Συνεδρίου του Προγράμματος "Σπουδές στον Ελληνικό Πολιτισμό" του Ανοικτού Πανεπιστημίου Κύπρου, Δελφοί 28-30 Ιανουαρίου 2010*, Athènes, p. 149-172.
- MARKOU (E.), sous presse, « From an Eagles' Head to a Standing Eagle: the Coinage of the Kings of Paphos from the Archaic to the Hellenistic period », dans C. Balandier (éd.), *Paphos. The Foundation and Urban Development of a Cypriot town from Antiquity to the Present Day. Archaeological, Historical and Heritage Studies*. Avignon, 2012, Ausionius, Bordeaux, 2016.
- MASSON (O.), 1968, « Notes de numismatique chypriote », *OpAth.* 8, p. 111-118.
- MASSON (O.), 1991, « Notes de numismatique chypriote, IX-X », *RN* 33, p. 60-70.
- MOUSTAKA (A.), 1997, « Beauty in miniature », *Οβολός* 2 (1997), p. 25-31.
- PARKS (D.A.), 2004, *Roman coinage of Cyprus*, Nicosie.
- SCHWABACHER (W.), 1949, « The coins of the Vouni treasure reconsidered », *NNÅ* 1947, p. 67-104.
- WEISS (A.-P.C.), 2015, « The Persic Distaters of Nikokles Revisited », dans U. Wartenberg, M. Amandry (éd.), *KAIROΣ: Contributions to Numismatics in Honor of Basil Demetriadis*, New York, p. 365-368.
- YON (M.), 1986, « A propos de l'Héraldès de Chypre », dans L. Kahil, C. Augé, P. Linant de Bellefonds (éd.), *Iconographie classique et identités régionales. Colloque international, Paris 1983 (BCH, Suppl. 14)*. Athènes et Paris, p. 287-297.
- ZAPITI, (E.), MICHAELIDOU, (L.), 2008, *Coins of Cyprus from the collection of the Bank of Cyprus Cultural Foundation*, Nicosie.